



CINÉ PLEIN AIR A LA FERME

21h : Rencontre et échanges avec « l'association LA FERRANDAISE »

SANS ADEU

UN FILM DE CHRISTOPHE AGOU

22 h

Mardi 30 juillet 2019 Lieu dit «Le Mont» Grandrif

GRATUIT

Adolescent et adulte

En cas de mauvais temps, RDV à la salle des fêtes de Saint Martin des Olmes Attention, ferme située à 1 000 m d'altitude, prendre des vétements chauds.

LA FERRANDAISE une race, une région, une passion

Contact: 04 73 95 19 13

ambertlivradoisforez.fr







SANS ADIEU

UN FILM DE CHRISTOPHE AGOU

Documentaire français de 1 h 39 min

Chronique puissante d'un monde paysan qui s'éteint

Un documentaire bouleversant sur les derniers paysans du Forez, réalisé par le photographe Christophe Agou, décédé depuis, fait le récit à la fois tendre et rude d'une humanité qui disparaît dans l'indifférence d'une société qui ne les voit plus.

« Sans adieu » est une expression typique de la région du Forez, dans l'est du Massif central, que les anciens emploient pour dire « je ne te dis pas adieu pour être sûr de te revoir » ! Une façon de conjurer le sort.

Et ils en ont bien besoin, les personnages que filme Christophe Agou, dans ce documentaire puissant, chronique à la fois tendre et âpre d'un monde paysan qui se débat face à son inéluctable disparition. Les derniers représentants d'un monde perdu

Il y a quelques années, Raymond Depardon, avec sa trilogie Profils paysans, tournée non loin de là, évoquait le quotidien difficile de ces agriculteurs de moyenne montagne.

Mais là où ces derniers semblaient se résigner à leur sort, ceux de Sans adieu n'entendent pas abdiquer.

Claudette, Jean, Raymond, Mathilde, Christiane et Jean-Clément ne sont pas vraiment aimables.

Conscients d'être les derniers représentants d'un monde perdu, confrontés à la vieillesse et à la solitude, dépassés par les contraintes administratives et les injonctions de consommation, ils pestent, râlent, vitupèrent contre une société qui ne les comprend plus et ne veut plus d'eux.

Originaire de Montbrison dans la Loire, le réalisateur, photographe français installé à New York, est revenu régulièrement entre 2002 et 2015 dans sa région natale et sur ces terres rudes du Forez qui avaient nourri l'imaginaire de son enfance. Grâce à son beau-père facteur puis au vétérinaire local, il a su établir une relation de confiance avec quelques-uns de ces agriculteurs plutôt rugueux.









